

Les implications de la procédure d'appel sur le droit français de l'arbitrage / The impacts of the appeal procedure's reform on French arbitration law

*Wissam Mghazli – Managing Partner / co-head Arbitration Practice
Ezzine Andoulsi – Associate*

[English Bellow]

La récente réforme de la procédure d'appel par décret n° 2023-1391 du 29 décembre 2023 — qui entrera en vigueur à compter du 1er septembre 2024 — (ci-après : « **la Réforme** ») intéressera nécessairement les praticiens de l'arbitrage qui auront tout intérêt à en connaître les principales conséquences sur le droit français de l'arbitrage.

En particulier, seront abordés successivement les délais (1), l'introduction du recours (2), le formalisme des écritures (3) et enfin les pouvoirs du conseiller de la mise en état (4).

Sur les délais : si leurs durées ne font pas l'objet de modification, sauf concernant la procédure à bref délai rarement utilisée en arbitrage, les futurs articles 912 et 914-2 du Code de procédure civile prévoient des sanctions en cas de non-respect des calendriers fixés par le conseiller de la mise en état.

Il faudra bien veiller au respect des calendriers sous peine de radiation – futur article 912 du Code de procédure civile – ou de clôture – futur article 914-2 du même code.

■

Sur l'introduction du recours : en principe, conformément à l'actuel article 901 du Code de procédure civile, pris en son alinéa 4, la déclaration d'appel doit contenir à peine de nullité « *les chefs du jugement expressément critiqués auxquels l'appel est limité* ». Néanmoins, ce principe connaît deux exceptions au titre desquelles figure l'indivisibilité de l'objet du litige, c'est-à-dire lorsque l'exécution de deux décisions rendues séparément serait matériellement impossible à tel point que ledit litige doit conduire à une solution unique¹. La Réforme supprime cette exception si bien que les introductions de recours en arbitrage devront bien toutes préciser les chefs des décisions critiqués, ce qui concerne les appels des ordonnances d'exequatur et des sentences internes.

Plus innovateur encore, par renvoi au futur article 915-2 du Code de procédure civile, le futur article 901 prévoit que l'appelant pourra rectifier, au stade de ses premières écritures, son imprécision au sein de l'introduction du recours.

■

Sur le formalisme des écritures : la réécriture de l'alinéa 2 du futur article 954 du Code de procédure civile consacre pour l'appelant l'obligation de faire apparaître dans ses conclusions d'appel la critique des chefs du dispositif du jugement ce qui, comme indiqué précédemment, peut être salvateur en cas d'imprécision préalable au stade de l'introduction du recours. En effet, l'appelant pourra, conformément au futur article 915-2 du Code de procédure civile, modifier, dans ses conclusions, les chefs critiqués par rapport à la déclaration d'appel.

Toutefois, le même futur article 915-2 précise désormais que « la cour est saisie des chefs du dispositif du jugement ainsi déterminés et de ceux qui en dépendent ». Si, à ce stade, il est permis de douter de la détermination des chefs critiqués du dispositif du jugement — c'est-à-dire s'il s'agit de la combinaison des chefs critiqués dans la déclaration d'appel ou des chefs critiqués exclusivement dans les conclusions — un principe de précaution s'impose : l'appelant contre une ordonnance d'exequatur ou contre une sentence interne fera mieux de prendre soin de ne pas parier sur le cumul des chefs critiqués et d'être exhaustif dans ses conclusions d'appel pour éviter que les chefs non repris au sein desdites conclusions ne soient pas concernés par l'effet dévolutif de l'appel.

■

Sur les pouvoirs du conseiller de la mise en état : son rôle est précisé par la Réforme. Avant celle-ci, le rôle du conseiller de la mise en état était déterminé par renvoi aux attributions du juge la

¹ Dalloz action Droit et pratique de la procédure civile – Titre 64 – Les voies de recours ordinaires – 2021 – 2022 – 643.63

mise en état en vertu de l'article 907 du Code de procédure civile.

Désormais, le futur article 913-5 du Code de procédure civile énumère limitativement les compétences du conseiller de la mise en état dans la procédure d'appel si bien qu'il ne sera compétent qu'au titre des dispositions dudit article.



Le cabinet Komon Avocats et son équipe d'arbitrage international restent naturellement à la disposition des lecteurs pour des précisions complémentaires et échanger sur ces sujets utiles aux praticiens de la discipline.



The recent reform of the appeal procedure by Decree no. 2023-1391 of 29 December 2023 – which will come into force on 1st September 2024 – (hereinafter referred to as "**the Reform**") will necessarily be of interest to arbitration practitioners, who will want to know the main consequences in French arbitration law.

In particular, we will deal successively with time limits (1), the filing of appeals (2), the formalism of written pleadings (3) and finally the powers of the French *conseiller de la mise en état* (appeal pre-trial judge) (4).



Regarding time limits: while their durations remain unchanged, except in the case of the "*procédure à bref délai*" (fast-track proceedings) rarely used in arbitration, the new articles 912 and 914-2 of the French Code of Civil Procedure provide for sanctions in the event of non-compliance with the procedural calendars set by the *conseiller de la mise en état*.

Care must be taken to ensure that these procedural calendars are well respected or the case will be struck off the Court registrar (new article 912 of the French Code of Civil Procedure) or the

debates will be terminated (new article 914-2 of the same code).



When it comes to the filing of appeals: in principle, in accordance with the current article 901 of the French Code of Civil Procedure, paragraph 4, the statement of appeal must contain, failing which it shall be invalid, “*the provisions of the judgment expressly criticized to which the appeal is limited*”. However, there are two exceptions to this principle, one of which is the indivisibility of the subject matter of the dispute, *i.e.* when the enforcement of two separate decisions would be materially impossible to such an extent that the dispute must lead to a single solution. The Reform abolishes this exception, so that all appeals to arbitration will have to specify the provisions of the decisions being challenged, which applies to appeals against enforcement orders and domestic awards.

Even more groundbreaking, by reference of the new article 915-2 of the French Code of Civil Procedure, the future article 901 provides that the appellant may rectify, at the stage of his initial written pleadings, any imprecision he may have made when filing the appeal.



Dealing with the formalism of the written pleadings: the rewriting of paragraph 2 of the new article 954 of the French Code of Civil Procedure establishes the appellant’s obligation to include in the written pleadings a criticism of the provisions of the judgment, which, as indicated above, can be salutary in the event of prior inaccuracy at the stage of filing the appeal. Indeed, in accordance with the new article 915-2 of the French Code of Civil Procedure, the appellant may modify, in his written pleadings, the provisions criticized in relation to the statement of appeal.

However, the same new article 915-2 now specifies that “*la cour est saisie des chefs du dispositif du jugement ainsi déterminés et de ceux qui en dépendent*” meaning that the court is seized by the critics “thus determined” following the statement of appeal and the written pleadings. If, at this stage, there is still some doubt as to the determination of the provisions of the judgment criticized, *i.e.* whether it concerns the combination of the provisions criticized in the statement of appeal and the written pleading or the provisions exclusively criticized in the pleadings, one must act carefully.

We recommend the appellant against an enforcement order or against a domestic award make sure not to gamble on the cumulation of the provisions criticized and be exhaustive in his/her written pleadings to avoid that the Court of appeal considers it does not have power to rule on the provisions not included in the said written pleadings.



On the role of the *conseiller de la mise en état*: the Reform has clarified its role. Prior to it, the role of this particular judge was determined by reference to the powers of the *juge de la mise en état* (first instance pre-trial judge) under article 907 of the French Code of Civil procedure.

From now on, the new article 913-5 of the French Code of Civil Procedure lists the powers of the *conseiller de la mise en état*, so that he will only have jurisdiction to hear the grounds listed exhaustively in the said article.



Komon Avocats and its international arbitration team remain available to provide readers with further details and discuss these issues with arbitration practitioners.

Contact

8, rue de l'Arcade 75008 Paris

contact@komon-avocats.fr

www.komon-avocats.fr

